



**SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL**

**Grand Aumônier :**  
MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTREAL

**Conseil de Direction :**

*Président général :* CH. DUQUETTE, directeur du recrutement à l'Alliance Nationale.

*1er vice-président :* VICTOR MORIN, notaire.

*2ème vice-président :* le DR JOSEPH NOLIN, professeur à l'Ecole de chirurgie dentaire.

*Secrétaire général :* EDOUARD BIRON, notaire.

*Secrétaire général adjoint :* L'abbé J.-A.-M. BROUSSEAU.

*Trésorier :* RODOLPHE BÉDARD, comptable autorisé, membre du Conseil de direction des Artisans.

*Directeurs :* l'hon. M. LOUIS BEAUBIEN, MM. THOMAS GAUTHIER, OLIVAR ASSELIN, J.-A.-A. LECLAIRE, ÉLZÉAR-V. BEAUPRÉ,

professeur à l'Ecole polytechnique, ancien président général de l'Association de la Jeunesse; docteur DAMIEN MASSON.

**Commission Administrative du Monument National :**  
(Relevant du Conseil)

CH. DUQUETTE, R. BÉDARD,  
TH. GAUTHIER  
Le docteur W.-A. HUGUENIN.  
J.-A. SAVIGNAC, notaire.

**Caissier de la Société et Administrateur du Monument National :**

J.-P.-L. BÉRUBÉ.

**Avocat de la Société :**

ANTONIO PERRAULT.

**Vérificateurs des Comptes :**

M.-L.-J. LACASSE et H. VIAU.

**CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE ET CAISSE DE REMBOURSEMENT**

**Conseil de Direction :**

Le même que celui de la Société Saint-Jean-Baptiste.

**Comité de Régie :**  
(Relevant du Conseil)

*Président :* CH. BRUCHÉSI, avocat.  
R. BÉDARD, H.-A. ROBERT,  
CH. DUQUETTE, J.-A.-A. LECLAIRE,  
RAOUL GAUTHIER, J.-C. PAQUIN.

**Comité des Placements :**  
(Relevant du Conseil)

CH. DUQUETTE, TH. GAUTHIER,  
R. BÉDARD, VICTOR MORIN,  
E. BIRON.

**Directeur du Recrutement :**

J.-ARTHUR DUBÉ.

**Inspecteurs Conférenciers :**

J.-I. COUPRE, pour la région de Montreal.  
EVANS GELLY, pour la région de Québec.

**Comité de Surveillance :**  
(Relevant des sociétaires de la Caisse)

*Président :* A.-P. FRIGON.  
A.-J. LAURENCE, JOS. HURTUBISE,  
J.-A. MAUCOTEL, A. COMTE,  
NAP. DEGUISE, ISIDORE CRÉPEAU,  
CH. BRUCHÉSI, J.-A. BOUCHER.

**Vérificateurs des Comptes :**

M.-L.-J. LACASSE, L. I. C.  
H. VIAU, L. I. C.

**Avocat de la Caisse :**

ANTONIO PERRAULT.

**Administrateur général :**

ARTHUR GAGNON.

# CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

## BILAN DU MOIS DE NOVEMBRE 1914.

### RECETTES :

Balance au 31 octobre 1914.....		\$11,660.93
Versements Classe "A" .....	\$ 5,865.50	
Versements Classe "B" .....	2,677.00	8,542.50
Intérêt sur contributions mensuelles.....		59.00
Monument National Société St-Jean-Bte, Intérêt.....		4,516.66
Municipalité de Jonquières, Intérêt.....	624.72	
"                    "                    Amortissement.....	87.38	712.10
Canton Chicoutimi, Intérêt .....	72.24	
"                    "                    amortissement.....	704.79	777.03
Intérêts sur dépôts .....		21.84
		<u>\$26,290.06</u>

### DEBOURSES :

Commutations mensuelles .....	\$ 43.71	
Remboursement de décès .....	4.25	
Prêt à Laval des Rapides.....	7,300.00	
Prêt à Sainte-Philomène de Rosemont.....	7,500.00	14,847.96
		<u>\$11,442.10</u>

## CAPITAL INALIENABLE AU 30 NOVEMBRE 1914 :

### PRETS :

		<i>Report</i> .....	\$265,697.76
Comm. Sco. Côte S. Louis.....	\$20,000.00	Village Warwick .....	13,800.00
Fr. Sacré-Coeur, Arthabaska...	20,497.46	Syndics Ecole Danville .....	6,087.56
Paroisse Labelle .....	18,479.26	Canton de Windsor .....	11,723.81
Canton Maniwaki .....	8,340.24	Comm. Sco. Longueuil .....	23,515.19
Comm. Sco. Shawinigan.....	11,676.46	Par. T. S. Sacrement, Lachine.	20,000.00
Ecoles séparées, Alfred, Ont....	1,200.00	Mun. Asbestos .....	40,048.53
Ecoles séparées, Nepean, B.....	3,000.00	Par. Saint-Stanislas .....	225,000.00
Mun. Jonquières .....	24,813.99	Société S. Jean-Bte, Montréal..	120,000.00
Mun. Sturgeon Falls.....	29,190.86	Village Riv. S. Pierre.....	75,000.00
Mun. Sudbury, Ont. ....	13,330.34	Comm. Scol. Tétreaultville.....	22,500.00
Comm. Sco. Rigaud .....	6,247.20	Comm. Sco. St-Jean Berchmans.	67,500.00
Canton Chicoutimi .....	740.02	Par. Ste-Philomène, Rosemont..	27,500.00
Ville de Roberval .....	5,918.75	Ville Laval des Rapides.....	26,318.00
Victoriaville .....	96,810.48	Intérêts accrus au 31 nov. 1914.	17,426.34
2ème Div. Co. Lac S. Jean.....	5,452.70	En Banques .....	11,442.10
			<u>\$973,559.29</u>
<i>A reporter</i> ....	\$265,697.76		

ARTHUR GAGNON,  
Administrateur.

# Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

ET DE

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Vol. 11. — No 12.

MONTREAL, DECEMBRE 1914.

25 sous par an.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

DE LA

**Société Saint-Jean-Baptiste**

ET

MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR

DE LA

**Caisse Nationale d'Économie**

PRÉSENTENT À

Messieurs les sociétaires et les membres, leurs meilleurs vœux de

**NOUVEL AN.**

## MANIFESTATION NATIONALE

### L'hommage des Canadiens français à Son Excellence le gouverneur du Rhode-Island.

La race canadienne-française, représentée par des milliers de nos compatriotes, s'est honorée elle-même, le jeudi soir 17 décembre, en exprimant à l'hon. M. Aram-J. Pothier, son admiration et sa reconnaissance.

Le gouverneur du Rhode-Island force l'admiration, tant à cause de la haute fonction qu'il remplit depuis longtemps avec tant de compétence et de dignité, et à laquelle il est parvenu grâce à sa persévérance au travail et à ses vertus civiques, qu'à cause de sa modestie et de sa noblesse de cœur. À l'admiration bien légitime que lui voue le peuple canadien-français tout entier, se mêle une profonde gratitude. Car, comme l'a finement observé M. Edouard Montpetit, le gouverneur du Rhode-Island est pour nous "un argument." Son origine canadienne-française, dont il se réclame avec fierté, et sa foi

catholique, qu'il professe ouvertement, loin de lui nuire, ont contribué—à raison même de la fidélité avec laquelle il y est demeuré attaché—à son ascension dans la vie publique d'un pays protestant et de langue anglaise.

Et c'est là une vivante réfutation au dangereux argument de ceux qui pourraient oser prétendre que le plein épanouissement d'une personnalité peut parfois exiger le reniement de la langue maternelle, de la foi catholique et des traditions canadiennes-françaises.

La Société Saint-Jean-Baptiste, en organisant cette réunion, n'a pas seulement permis aux gens de "chez-nous" de rendre un public hommage à un frère qui nous fait honneur à l'étranger, mais elle a encore dissipé un préjugé qui, s'il était accepté par

nous comme vérité, nous mènerait tout droit —selon l'exacte expression de M. Henri Bourassa—au suicide dans, le déshonneur.

Notre Société nationale a fait mieux encore. La manifestation du 17 décembre a été pour elle l'occasion de rendre sensible aux yeux des moins attentifs le chemin parcouru par notre race. Sur l'estrade, autour de Son Excellence, haut personnage dans la République américaine, on voyait : un ministre de la lointaine Alberta ; le porte-parole du vaillant peuple acadien, voué jadis à la mort dans l'éparpillement ; un chef des soldats de la culture française, qui luttent, dans la province voisine, pour la civilisation et le droit des petites nationalités que défendent, en Europe, les Alliés ; l'un des ministres canadiens-français du cabinet fédéral ; des orateurs de la province-mère.

Tous ces hommes sont les descendant des 70,000 Français qu'en 1760 on laissa pour morts à la France sur les rives du Saint-Laurent.

Les gens de notre race colonisèrent le continent nord-américain ; ce sont encore des hommes de notre sang qui y propagent la culture sans laquelle l'humanité serait moins belle.

La manifestation nationale de l'autre soir nous a fait voir ce que notre race a accompli, ce dont elle est capable. C'est une étape dans notre marche en avant, pour le progrès de la civilisation sur cette terre où nous l'avons nous-mêmes établie. — L. L.

Voici des résumés des discours prononcés par les orateurs, qui étaient présentés avec tact par M. Victor Morin, 1er vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste :

#### SOUHAITS DE BIENVENUE

M. Victor Morin, vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste, en l'absence de M. Duquette, le président, retenu chez lui par la maladie, souhaite en termes choisis la bienvenue à l'élément Franco-Américain.

La présente démonstration, dit-il, a pour but de stimuler la fierté nationale, et de remplir ainsi la devise de la Société : "Rendre le peuple meilleur", en mettant en vedette un des illustres enfants de notre race qui a déjà rempli une carrière magnifique.

"Cette soirée contribue aussi à l'union nationale et réunit des orateurs et personnages éminents de tous les partis et de tous les groupes.

"Nous croyons aussi aider à rendre le peuple meilleur" en donnant à la génération qui pousse, un exemple vivant de ce que peuvent accomplir le travail, l'honneur, la probité, la fidélité aux traditions religieuses et nationales : en un mot, toutes les vertus qui ont conduit notre hôte au sommet des honneurs et l'ont fait élire à cinq reprises comme le premier citoyen de son Etat d'adoption. (Appl.)

M. Morin souhaite la plus cordiale bienvenue à Son Excellence, en lui rappelant son amour pour sa patrie d'origine et en lui assurant la sympathie et l'amitié de l'immense foule accourue pour l'acclamer.

M. Morin eut une pensée délicate à l'adresse de la noble campagne du gouverneur Pothier que la maladie a empêché de venir partager l'accueil fait à son époux. Cet homme rejaillit aussi sur tous les autres Franco-Américains, dit-il, auxquels les Canadiens-français veulent rester unis par les liens de l'âme, de la langue et de la pensée française, en même temps que par la foi de nos aïeux.

Après que M. l'échevin Loranger eut souhaité, au nom de la Ville de Montréal, la bienvenue à Son Excellence, M. Pothier prend la parole.

#### S. E. LE GOUVERNEUR POTHIER

Ensuite l'honorable M. Pothier se lève, visiblement ému, et d'une voix affaiblie par un rhume contracté au cours du voyage, il fait, au milieu de l'attention générale, le discours suivant, haecré d'applaudissement prolongés :

"Mes amis,

Je suis sous l'empire de la plus vive émotion. Votre accueil extrêmement cordial, cette démonstration enthousiaste et la présentation de ce don pré-

cieux me touchent profondément. Ce geste est l'expression éloquent de votre attachement au groupe franco-américain important transplanté sur le sol de la République Américaine — ce groupe qui a voulu conserver sa langue et sa foi religieuse.

Je suis, en ce moment, l'enfant qui revient au foyer, et les larmes aux yeux, je salue des frères que je n'ai revus qu'en passant depuis le départ en 1870.

Je revois le Saint-Laurent et les plaines fertiles qu'il arrose de ses ondes.

Les vieux chênes de la montagne

Où combattent nos aïeux ;

J'entends la musique et je respire le parfum des bois de la patrie.

Les flèches de l'église paroissiale qui scintillent au loin me rappellent le clocher de la vieille paroisse de Machiche — cette paroisse qui fut le berceau de ma famille et la ruche d'où sont sortis les essaims qui ont répandu le miel de la civilisation chrétienne sur ce continent — cette paroisse qui donna au Canada français des missionnaires, des savants, des littérateurs et des juristes comme l'honorable juge Louis Onésime Loranger, cet ami de mon père et qui a toujours été le mien.

Je ne peux traduire, mes amis, les émotions qui m'agitent au milieu de scènes qui se déroulent devant moi. Je le sais et le sens bien ; votre cœur bat joyeux parce qu'un des nôtres, représentant un million d'émigrés de la Province de Québec, revient au milieu de siens portant le laurier, emblème du progrès de vos frères en pays étranger parce qu'il vient vous parler de leurs besoins et de leurs espérances.

#### SITUATION DES CANADIENS-FRAN- ÇAIS AUX ETATS-UNIS

Les nôtres ne sont plus une quantité négligeable aux Etats-Unis, surtout dans l'Est. Notre importance est reconnue parce que nous sommes des

citoyens paisibles comprenant nos devoirs civiques—des travailleurs admirables et relativement prospères.

Notre amour du travail et nos aptitudes sont bien les qualités qui ont donné du relief à notre élément et qui lui ont permis, sans avoir le nombre, d'arriver aux postes enviables de la Société.

La vraie vie américaine, c'est le travail, et ceux qui cherchent à améliorer leur situation reçoivent la considération qu'ils méritent. Le travail est en honneur aux Etats-Unis ; c'est ce qui explique le merveilleux progrès de la République.

L'opinion saine admire le talent, la valeur personnelle et l'effort constant, c'est pourquoi, en m'adressant ce soir à la jeunesse du Canada, j'ose lui dire que le travail, soutenu par une foi vive—seul peut assurer le succès—assurer aussi la prospérité de ce pays. Et quel développement prodigieux doit avoir un pays si riche et si favorisé que le vôtre sous la poussée d'une jeunesse hardie, saine et vertueuse ? Cette jeunesse doit moins rechercher les professions libérales si encombrées, elle doit se préparer plutôt au développement des ressources extraordinaires du Canada et s'intéresser à l'industrie. Le capital, toujours craintif, n'hésitera pas à venir faire l'exploitation de vos richesses naturelles s'il trouve chez vous des hommes bien trempés et capables, qui ne connaissent, en affaires, que la ligne droite—des hommes d'expérience, de pratique et positifs.

Placée au milieu de races puissantes et actives, la nôtre aura toujours besoin d'une éducation supérieure virile, idéaliste si vous voulez, surtout pratique. Autrement la lutte restera inégale et notre rôle sera effacé. L'âme canadienne-française se révolte à cette pensée. Nous voulons non seulement vivre et grandir, mais nous avons l'orgueil de vouloir contribuer notre part au progrès futur du Nouveau-Monde. Nous

avons été les premiers à l'épreuve, nous voulons rester au premier rang des éléments créateurs sur ce continent. Nous avons été les pionniers de la civilisation chrétienne en Amérique, nous voulons, par le travail, continuer cette oeuvre de régénération et aider à l'épanouissement définitif d'une civilisation incomparable sur cette terre américaine.

Pour atteindre ce but, il faut être simples et forts, libres et courageux—fermement résolus à maintenir le patrimoine de foi, d'honneur et de vieille probité que nos pères nous ont laissé. Il faut être bien outillés, persévérants, tenaces, sans provocation, justes et respectueux des droits du voisin—allier la fermeté à la conciliation, comme le demandait Lafontaine.

Il faudrait aussi réunir les forces vives de la nationalité—faire le rapprochement de nos groupes dispersés sur ce continent en établissant des relations plus suivies entre eux. Ces relations seraient certainement à l'avantage des nôtres des deux côtés de la frontière.

#### LEURS BESOINS

Un tiers de la population canadienne-française d'Amérique réside aux Etats-Unis et il mérite votre sollicitude. Son attachement inébranlable à ses traditions doit être pour vous de la Province de Québec un sujet de légitime orgueil. Il a résisté jusqu'ici aux forces puissantes d'assimilation parce qu'il s'est cantonné autour de son église, mais il n'est pas facile de prévoir ou de prédire ce que l'avenir lui réserve. L'infiltration, chez eux, d'idées anti-patriotiques et anti-sociales est à redouter. La famille qui a toujours été la sauvegarde de la nationalité pourrait bien, un jour, être affaiblie au point de ne plus offrir les garanties nécessaires à la stabilité de nos institutions. Au travail constant de notre clergé, de nos sociétés, de notre presse, il faut

draît y joindre le travail et l'effort de nos penseurs et de nos patriotes éloquents et éclairés. Il faudrait que ces hommes doués qui s'intéressent sérieusement aux questions nationales soient entendus plus souvent aux Etats Unis et au Canada. Ces voix autorisées donneraient l'éveil et notre élément éviterait les écueils semés sur la route. Ces hommes sensés vraiment patriotes en s'appliquant à bien comprendre notre situation et nos devoirs envers le drapeau qui nous protège, feraient disparaître le chauvinisme exagéré qui cause, souvent, des embarras et qui retarde le progrès d'un peuple qui a besoin de l'estime, de la considération et de l'appui des voisins.

L'apostolat de ces hommes distingués ferait disparaître les causes qui amoindrissent l'influence de nos groupes et préviendrait, dans une large mesure, les regrettables divisions chez un élément comme le nôtre qui a absolument besoin d'union pour lutter avec succès.

Il fait bon d'entendre ou de lire aujourd'hui les protestations d'attachement à la nationalité, les éloquents appels au patriotisme, mais la déception est grande, le découragement est grand aussi lorsque, le lendemain, ces protestations et ces appels sont démentis par les déchirements ou les divisions intestines, lorsque les plus illustres noms sont traînés dans la boue, lorsque les efforts les plus généreux sont méconnus. Il est bien permis de différer d'opinion, mais il n'est pas permis de ternir les réputations qui jettent de l'éclat sur un peuple. Les grands noms d'une race imposent le respect à l'étranger.

Je suis d'un autre pays, mon drapeau n'est pas le vôtre, cependant, laissez-moi vous le dire, nous ne sommes pas de l'autre côté de la frontière, indifférents au mouvement patriotique du Canada. Nous admirons vos hommes d'Etat, vos juristes, vos tribuns—nous

appréciations leur valeur dans la discussion et le règlement des questions qui intéressent les deux pays.

Parmi les hommes d'état illustres qui ont jeté les bases du colossal empire au nord de ce continent figurent au premier rang, Lafontaine, Cartier et Laurier.

Et si les Canadiens français ont pu, malgré leur faiblesse numérique remplir un si beau rôle depuis la conquête c'est parce qu'à chaque époque de leur histoire ils ont eu des hommes d'un incontestable mérite, des hommes fiers fermes, justes et généreux. Le peuple reconnaissant doit leur élever des monuments, mais ces monuments tardifs feront-ils oublier l'amertume dont leur vie a souvent été abreuvée.

Des lutteurs nouveaux entrent dans l'arène, apprenons à applaudir leur travail et leurs élans pour l'honneur et la grandeur de notre race. Admirons leur talent, leur ardeur, leur fougue patriotique, et ces lutteurs redoubleront de courage et de dévouement à la cause nationale et rendront au Canada et à la république Américaine les plus nobles services.

En terminant, l'orateur exhorte ses compatriotes à s'unir tous ensemble autour des intérêts supérieurs de la race pour mieux user de leur influence comme élément national. Il demande à revenir plus tard constater avec nous le progrès accompli et renouveler cette amitié si fortement établie ce soir.

M. Pothier renouvelle l'assurance de son amour de la vieille patrie et termine sa péroraison émouvante par une parole d'espoir en l'avenir glorieux de sa race en Amérique.

Tout l'auditoire se lève et fait une ovation prolongée à l'orateur. Les étudiants battent des mains plusieurs bans en l'honneur de M. Pothier dont ils épellent le nom en scandant les syllabes.

### M. LOUIS CODERRE

Après l'hommage de la Société Saint-Jean-Baptiste, c'était au tour du Canada français, représenté au programme par Sir Wilfrid Laurier, et M. Ls Coderre. M. Laurier n'ayant pu assister à la fête se fit représenter par M. le sénateur Raoul Dandurand.

M. Ls Coderre, secrétaire d'Etat, fut d'abord invité par le président à porter la parole.

M. Coderre souhaite à l'hôte des Canadiens-français, la bienvenue au nom du gouvernement fédéral qu'il représente.

Il compare cette visite fructueuse de M. Pothier à la visite d'Honoré Mercier à Paris en 1891 qui révéla en quelque sorte à la France l'existence d'un Canada français jusque-là trop ignoré. M. Coderre parlant de l'émigration des nôtres vers les Etats-Unis déclare que, malgré la séparation et l'éloignement nous n'avons pas cessé d'être frères et que nous nous retrouvons ensemble à l'aise au foyer paternel dans des circonstances comme celle-ci.

M. Coderre a des paroles élogieuses à l'adresse de M. Pothier qu'il félicite chaleureusement du succès qu'il a atteint aux Etats-Unis par l'exercice de vertus que tous reconnaissent.

### M. LE SENATEUR DANDURAND

Vient ensuite M. le sénateur Dandurand qui excuse son chef, Sir Wilfrid Laurier, empêché de prendre part à cette manifestation par les funérailles de son vieil ami, le sénateur Jaffray, à qui il est allé rendre les derniers devoirs.

"Sir Wilfrid, dit-il, a suivi la belle carrière de M. Pothier, qu'il a vu s'imposer à ses concitoyens d'autres races par sa haute valeur et son esprit public. Dans la République voisine, on ne demande pas d'autres titres. Et je ne sache pas, M. le gouverneur Pothier,

ajoute-t-il aux applaudissements de tout l'auditoire, qu'on vous ait jamais reproché dans le Rhode-Island de garder votre langue et de l'enseigner aux vôtres. Vous continuez là-bas, mais avec combien plus de mérite, l'action que nous exerçons ici.

"On se demande, dans certains milieux du Canada, pourquoi notre obstination et notre ténacité à garder notre langue et à refuser d'entrer dans l'unité anglo-saxonne. La réponse est celle que j'ai déjà faite à mes collègues de race anglaise, au Sénat : "Lorsqu'on a le très grand honneur d'appartenir à la race française, on ne peut pas penser à marquer son âme d'une autre empreinte ! " Et j'ajoute pour mes compatriotes de langue anglaise au Canada que s'ils y réfléchissent bien, ils finiront par se dire qu'ils nous estimeront d'autant plus que nous tiendrons plus obstinément à résister à l'absorption. " (Appl.)

### M. W. GARIÉPY

C'est l'hommage des Français des provinces-soeurs qui s'ajoute ensuite à celui du rameau principal de la famille canadienne-française pour fêter l'hôte du jour. M. W. Gariépy, ministre dans le cabinet de l'Alberta, parle d'abord au nom de l'Ouest canadien-français.

M. Pothier, qui est des nôtres par son origine, sa langue, ses aspirations, son idéal, ses croyances, combien nous sommes heureux et fiers de sa glorieuse carrière et combien son exemple et sa vie nous font aimer cette splendide et magnifique trilogie : la pensée, la langue et la culture françaises. Pensée qui illumine l'humanité de ses clartés ; langue de puissance et d'harmonie, chère à ceux qui la défendent contre les Allemands de là-bas, chère encore plus peut-être à ceux qui la retrouvent sur vos lèvres, Excellence, chère à nous qui depuis un siècle et demi, luttons et ba-

taillons pour son maintien ; culture qui est l'antithèse de l'autre, celle qui construit des cathédrales et non celle qui les bombarde, celle qui protège les femmes et les faibles et fait rayonner partout le flambeau de la plus haute civilisation.

De cette fête, il convient de tirer une leçon et de raffermir notre détermination de parler toujours notre langue de garder intactes nos traditions religieuses et nationales, de maintenir et de perpétuer chez-nous le goût de tout ce qui est français.

C'est à quoi nous de l'Alberta, nous nous employons, à votre exemple, M. Pothier." Puis M. Gariépy fait défiler devant la foule, en un raccourci d'histoire, l'oeuvre féconde des Dauray, de Woonsocket, des Lefebvre, d'Acadie, poursuivie dans l'Ouest avec autant d'abnégation et de saint dévouement par les Grandin, les Taché, les Langevin, les Légal, et par ces magnifiques congrégations religieuses des Soeurs Grises, de la Miséricorde, de la Providence qui apportent là-bas la civilisation chrétienne et enseignent le verbe clair et franc qui chanta pour la première fois au-delà des Rocheuses sur les lèvres de nos ancêtres, les hardis découvreurs de ce pays.

M. Gariépy termina par un vibrant hommage au rôle qu'a joué la province de Québec.

### M. LE SÉNATEUR POIRIER

Par la voix de M. le sénateur Poirier les Acadiens ajoutent leur note au concert de louanges à l'adresse de l'hôte distingué que le Monument National accueille en cette soirée inoubliable

M. Poirier dit que les frères d'Acadie sont heureux d'être représentés ici, car eux aussi sont fiers de leur origine française et se réclament de toutes les gloires françaises en Amérique. Unis aux Canadiens-français par une commune destinée, ils veulent participer

aux efforts communs en s'appuyant sur le grand frère qu'est la province de Québec. Ils ont le même idéal, ils sont aussi héritiers de la même culture française, la plus divinément humaine depuis Athènes. En tout, ils veulent être unis aux Canadiens-français et partager en commun luttes, envolées, souffrances et joies. M. Poirier a des notes fort élogieuses à l'adresse de M. Pothier " qui se souvient ", et qu'il réclame pour les Acadiens, en vertu de la solidarité de l'élément français dans la libre Amérique et au Canada libre — ou soupçonné de l'être. (Appl.)

M. Poirier rappelle ensuite un discours de M. Pothier qui fait reposer l'éducation de l'enfant sur le respect des lois, de la religion et des droits naturels et personnels.

Le vaillant Acadien prône ensuite la lutte pour l'accomplissement de la mission providentielle de notre race sur ce continent. Cette mission ne s'allie pas à un espoir de domination territoriale; elle consiste à réunir en de hautes destinées la religion catholique, l'amour des libertés britanniques et la culture française. Il n'y a pas de plus haute vocation à laquelle nous puissions aspirer que la survivance et la propagation d'une pareille civilisation.

Quand on voit un des nôtres s'élever si haut sous un ciel étranger, dit-il en terminant, si désespéré qu'on soit parfois de notre rôle futur on se prend à espérer. Et tout en félicitant chaleureusement S. E. le gouverneur Pothier le distingué sénateur acadien termine sur une parole d'espoir national.

Comme pour tous les autres orateurs, les étudiants de Laval, et le public, battent un ban à l'orateur.

### M. LE SÉNATEUR BELCOURT

Une triple salve d'applaudissements et de vigoureux vivats accueillent le vaillant lutteur ontarien, qui, bien qu'il doive être le pivot d'une grande

manifestation lundi prochain, veut cependant apporter une voix ontarienne à toutes celles qui ont salué l'éminent compatriote des Etats-Unis.

C'est autour de la résistance ontarienne et de la défense énergique de la langue française en cette contrée que roulent les brèves remarques de l'avocat des Alsaciens d'Ontario.

Il a toutefois, lui aussi, des belles paroles pour féliciter cet autre représentant d'un groupe de lutteurs qu'est M. Pothier.

Au milieu des applaudissements de tous, il termine en disant que nos compatriotes d'Ontario sont décidés à pousser jusqu'à la victoire finale et complète la revendication de leurs droits les plus élémentaires au plein épanouissement de leur vitalité nationale. (Ovation et bans).

### M. EDOUARD MONTPETIT

Excellence : Le peuple canadien-français est réuni autour de vous dans une même pensée de sympathie, de gratitude et d'admiration. Nous vous accueillons avec un sentiment d'orgueil que votre remarquable carrière justifie pleinement. Vous êtes des nôtres, et vous mettez à le reconnaître une coquetterie bien française. Vous êtes aussi de ceux qui grandissent une race. Vos oeuvres vous ont précédé parmi nous. Nous connaissons l'opiniâtreté de votre énergie, votre talent, votre initiative; et aussi la délicatesse de votre coeur et son inépuisable bonté. Vous êtes pour nous, un argument. Votre qualité de Français, dont vous faites état, ne vous a pas empêché de réussir. Le rang que vous occupez, les honneurs qui vous sont échus et que vous avez su porter avec modestie sont des titres dont l'éclat rayonnait sur la nation qui vous acclame. Sans doute, vous avez déjà reçu votre récompense et vous la puisez dans la satisfaction d'une tâche vaillamment

accomplie; mais il était bon et juste que cette manifestation eût lieu et que la reconnaissance d'un peuple vous fût offerte en suprême et fraternel hommage.

Des hommes venus de France, ont traversé des mers inconnues, en route vers des terres inexplorées, incertaines. Ils étaient braves, confiants, décidés. Ils allaient conquérir un monde à la France. Pour la plupart, ils étaient de petites gens. Ils ont patiemment bâti cette chose commune : l'histoire. Prêtres, ils ont évangélisé les peuples et jeté parmi nous le grain de senevé. Paysans, ils se sont penchés sur le sol et se sont lentement identifiés avec lui. Ils y versaient leur peine; ils y enfouissaient leur travail. Là où ils n'avaient trouvé qu'orgueilleuses et libres forêts, ils semaient la vie, et les arbres géants tombaient sous leurs cognées. Soldats, ils ont défendu la terre durement conquise.

Tous ces hommes nous apportaient leurs croyances, leurs moeurs, leurs idées, leur caractère; et tous portaient en eux les mots de chaque jour: le beau parler de France.

Héritiers d'un idéal, nous en avons imposé le respect par la ténacité de nos conquêtes passées; il nous incombe d'en assurer définitivement la survivance et le rayonnement dans un monde renouvelé par les progrès modernes.

C'est le devoir de l'heure.

Ce n'est pas à vous, Monsieur, citoyen de la République américaine, homme d'Etat et financier, qu'il convient de rappeler l'évolution économique que le XIXème siècle a subie. Les forces dont l'homme dispose se sont tout à coup multipliées. Elles ont remué les choses et les êtres et métamorphosé la vieille société. Une puissance s'est constituée, à laquelle tout a paru possible: la richesse. Elle a réalisé les projets les plus gigantesques, dominé

les mers, supprimé les distances, asservi les continents. Et ses ambitions ne sont pas encore satisfaites. Dans ce magnifique effort qui emportait l'humanité et la subjuguait, votre pays, Monsieur, s'est particulièrement révélé. Il est né dans cette tourmente; et si l'intensité de sa vie nous a parfois effrayés, nous devons reconnaître qu'il en a su profiter et que son idéal ne s'est pas contenté des bornes étroites d'une prospérité uniquement matérielle. Le Canada est trop vaste et trop généreux pour que sur lui ne se fonde pas un rêve de fortune. Débarassés des premières luttes politiques, nous avons voulu participer au mouvement qui déjà sollicitait vos énergies. Cela même a posé pour nous la question économique et nous avons reconnu tout de suite qu'elle est une question nationale. Notre sort est de combattre pour survivre. Dans cette arène, plus peut-être que dans toute autre, nous ne pouvons pas être inférieurs. Nous devons accepter les armes que la lutte elle-même a forgées; connaître la science qui maîtrise les mondes; conquérir l'indépendance que la richesse assure; et montrer que rien de notre génie ne s'oppose à ce que nous tenions sur ce terrain pratique des affaires une place qui soit digne de nous. Et ce que nous admirons en vous, Monsieur, c'est d'avoir triomphé de cette sorte. Votre succès démontre magnifiquement ce que nous croyons être une vérité nécessaire.

Votre exemple, Monsieur, confirmerait au besoin nos espoirs.

Vous nous apportez une fière leçon d'énergie et nous en reconnaissons tout le prix. Le travail persévérant et ordonné de votre vie et les sentiments si nobles qui l'accompagnent, sont la marque de votre origine française. A vous regarder nous nous sentons plus confiants: l'avenir s'offre largement à nos ambitions.

Nous acceptons le mot de votre poète américain, du poète de l'action, le grand Emerson: " Hitch your waggon to a star ". accrochez votre char à l'étoile; et nous lui savons gré de l'avoir écrit dans un siècle où le matérialisme pratique risquait de tarir les généreux ferments de toute civilisation.

Il est, Monsieur, dans notre province sans limites, une région plus tourmentée, plus âpre, qui ne se livre pas volontiers et dont la résistance active davantage notre volonté de vaincre. C'est la terre du nord. Là s'accomplit encore de nos jours le long travail de colonisation; et la vie s'ouvre des horizons nouveaux. Ces paysages obstinés que le labeur humain modifie lentement, mesurent notre tâche et révèlent en un symbole saisissant toute la beauté, toute la grandeur de notre conquête. Nous y suivons l'effort robuste du pionnier que décuple un climat vif et sain. Nous le voyons s'avancer pas à pas et se créer un foyer au sein de la nature sauvage et rebelle: première minute d'une civilisation.

Bien souvent, du seuil de l'humble maison où l'homme de la forêt pose son outil, j'ai regardé descendre la nuit sur ce décor sans chaleur, aux lignes énergiques où rien de la mort ne se reflète, et qui possède toute la majesté de la force. Devant ce spectacle, si plein de promesses, le cœur se reprend à espérer, et la parole de l'idéaliste Emerson ne paraît plus aussi vaine. Le jour, de partout disparu, ne donnait plus qu'un rayon qui venait doucement s'éteindre sur le vitrail, un instant ranimé, d'une église lointaine; et il me semblait que cette dernière clarté allait allumer là-bas la première étoile. (Appl. prolongés—ovation.)

#### M. HENRI BOURASSA

Je ne sais à quel titre on m'a fait le grand honneur de me demander de joindre ma voix à celle de tous ceux

qui rendent hommage ici, ce soir, aux vertus civiques et aux succès bien mérités de M. le gouverneur Pothier. C'est peut-être parce que je ne représente rien. Il est bon que vous sachiez, en effet, monsieur le gouverneur, que vous êtes fêté ce soir non seulement par les hommes qui sont vos émules dans les dignités officielles, mais par la masse du peuple canadien-français, qui a conservé peut-être plus intactes encore que ceux qui parfois la représentent, les traditions les plus nobles et les plus pures de sa race. (Appl.)

Au nom de cette masse anonyme, M. le Président, je félicite l'Association Saint-Jean-Baptiste, non seulement de la belle pensée qu'elle a eue ce soir de nous convier à rendre hommage à un homme qui fait honneur à nos groupes français d'Amérique, mais aussi d'avoir élargi cette pensée en conviant à cette fête des hommes qui représentent notre race dans différentes régions.

Si l'on me permet d'exprimer un sentiment personnel, de communiquer une impression toute fraîche, je dirai que j'arrive de l'un de ces voyages—non pas au milieu de la culture prussienne ou ontarienne, mais de la culture de la Nouvelle-Angleterre—dans un pays mixte, de différentes religions, où je ne crois pas qu'il soit besoin de marcher sur le cou du voisin pour se hausser de quelques pouces dans la catégorie des nations. Dans la ville de Woonsocket, où je me suis senti si chaleureusement accueilli par M. le gouverneur Pothier, je me suis rémoré mes premières impressions des Etats-Unis. Je me suis rappelé un voyage fait bien jeune à Worcester. Il venait de disparaître de la scène publique un Canadien qui a fait honneur à notre race, M. Ferdinand Gagnon (appl.), et un jour j'entendis quelques-uns de nos compatriotes des Etats-Unis: prêtres, laïques, hommes d'affai-

res, futurs hommes d'Etat, qui disaient : " Ce pauvre Gagnon, quel homme dévoué, quel idéaliste ! Mais il avait rêvé l'impossible en fondant un journal canadien-français et en croyant à la survivance des groupés français des Etats-Unis, comme entité ethnique. Quel rêve ! Quelle folie ! Dans quinze ans notre langue aura cessé d'être parlée dans la Nouvelle-Angleterre. "

Je dis que de cette manifestation doit découler une pensée féconde. En effet, s'il doit ressortir quelque chose de bon, de durable, de cette réception, c'est qu'il est temps que nous, la masse de la province de Québec, nous cessions de nous complaire dans notre petit coin de terre que nous nous imaginons avoir le droit de garder, si vous me permettez l'expression, en " restant assis dessus ", sans savoir si ceux qui nous ont quittés et qui prolongent au loin nos aspirations nationales sont à genoux ou couchés à terre sous la tyrannie, la morgue, l'ignorance ou le fanatisme !

Pour nous, notre devoir est de rester ici, malgré les humiliations, malgré les entailles que nous voyons, faire de plus en plus, de nos jours, dans ce bout de papier qui s'est appelé le pacte fédératif et qu'on déchire non pas avec un geste théâtral, au milieu des éclairs et du tonnerre, mais par des coups de ciseaux destructifs qui augmentent sans cesse les accrocs aux principes élémentaires de la liberté britannique. Nous sommes enracinés ici, nous sommes ici chez nous, nous aimons notre patrie canadienne, nous connaissons ses beautés et aussi ses laideurs, nous savons ses qualités et aussi ses défauts, nous l'aimons avec espérance en dépit de ce qui se présente de menaces pour l'avenir. Car j'espère que nous ne sommes pas assez dégénérés pour refouler nos aspirations ou notre idéal et pour abandonner la détermination de rester Canadiens-français. Nous serons

chez nous non pas dominateurs de personne—Dieu merci!—il n'entre pas dans le génie français de dominer.

Non nous ne devons pas aspirer à la domination, nous ne la souhaitons pas, nous ne la demandons pas, nous n'en sentons pas le besoin en nous, mais nous avons le droit d'exiger une somme égale de droits à celle des races qui nous entourent.

On semble trop croire dans notre province qu'on peut laisser périr tout ce qui n'est pas nous. Ne vous y trompez pas. Quand, après avoir sacrifié une par une les minorités françaises qui sont les avant-postes non pas de conquêtes, mais de pénétration de nos aspirations et de notre idéal malgré le flot montant de l'anglicisme et du prussianisme—la chose est toujours la même—le nom seule diffère ; impérialisme, jingoïsme, colonialisme, peu importe le nom de la marchandise, toujours la même, quel que soit le drapeau—quand du haut d'un banc de juerge dans la province d'Ontario, pour tant partie de la Confédération canadienne, on peut dire qu'un père de famille n'a pas le droit de faire enseigner le français dans l'école soutenue de ses deniers, quand cette idée existe dans un cerveau qui, par malheur, repose sur des épaules chargées de l'autorité ; quand le jour arrivera où tous les feux des phares lointains se seront éteints, quand le jour arrivera où nous aurons laissé sacrifier tous ceux qui peinent, sans songer à soulager leur malheur, ce jour-là la province de Québec subira l'assaut. Donc, la province de Québec durera, non pas dans la mesure où elle se complaira dans des applaudissements toujours faciles ou dans la jouissance de ce qui est, mais dans la mesure où elle continuera à lutter pour la conservation des principes qui font la force de toute une race.

Quant à nos frères, aux vôtres, M. le gouverneur, que j'appelle les Fran-

co-Américains, nos relations sont entièrement différentes. Je suis de ceux qui croient qu'à mesure qu'une civilisation différente va développant le sentiment britannique, ce serait le plus grands des malheurs possibles si la frontière qui nous sépare venait à s'effacer pour que ce constitue dans toute l'Amérique du Nord un vaste empire britannique ou américain.

Le plus grand service que nous rendons, nous, à l'Empire britannique, et vous, aux Etats-Unis, c'est précisément de conserver la pensée française dont le monde ne peut pas se passer, pas plus le monde de l'argent, de la politique, des compromis, de toutes les lâchetés et de tous les reniements, que le monde de l'héroïsme et des poussées vers l'idéal. Bien des choses passent; la pensée française et la langue française vivront ici en Amérique, chez nous comme chez vous, en dépit de toutes les persécutions.

Et le jour viendra où la majorité, anglochtone, slave ou latine, rendra hommage à nous, les humbles et les modestes, dans notre coin du Canada, ou à vous, dans votre partie de la République américaine, pour avoir conservé contre toutes les embûches, tous les reniements et toutes les trahisons, cette pensée française que nous n'avons pas le droit d'abdiquer sans nous suicider et nous suicider dans le dés-honneur. (Appl. prol. — Ovation.)

Des amis et des admirateurs de S. E. le gouverneur du Rhode-Island, lui ont offert son buste, oeuvre du distingué sculpteur canadien Alfred Laliberté.

La fanfare du Mont-Saint-Louis, dirigée par M. Edmond Hardij, a excellemment interprété un très joli programme.

## A BECANCOURT

A la demande du président-général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Arthur Gagnon, administrateur de la Caisse Nationale d'Economie, est allé, en son nom, fonder une section de la Société Saint-Jean-Baptiste à Bécancourt, dans le comté de Nicolet.

La plupart de ceux qui désiraient fonder une section de la Société appartenaient déjà à la Caisse, et ils se sont prévalus des nouveaux règlements que l'on connaît.

C'est le 13 décembre qu'a eu lieu l'installation de la section. M. le curé Papillon a présenté, avec une éloquence convaincante, le délégué aux sociétaires de la Caisse en les engageant à entrer dans la Société. Le Conseil lui devra donc une large part du succès, qui s'annonce très grand.

Le président de la nouvelle section est M. Jos. Cyrenne, citoyen bien connu de Bécancourt; le vice-président est M. Maurice Blondin, régistrateur adjoint du comté, homme très en vue; et qui s'occupe activement des oeuvres patriotiques et de bienfaisance; M. Pierre Dubois en est le secrétaire et M. Calixte Beuchesne le trésorier. Deux conseillers influents ont aussi été choisis.

Le conseil doit beaucoup, dans cette circonstance, à M. Achille Leduc, le régistrateur du comté, dont l'influence se fait sentir dans tout le comté de Nicolet, et qui a fondé à Bécancourt, il y a plus de quinze ans, une section de la Caisse Nationale d'Economie. Merci à lui et à tous ceux qui ont contribué au succès de la Caisse et de la Société.

## AU PRECIEUX-SANG

M. Arthur Gagnon a profité de ce petit voyage pour se rendre dans la paroisse voisine, au Précieux-Sang, où, grâce à l'amabilité de M. le curé Denoncourt, il a pu faire, sur la Caisse, une conférence à laquelle assistaient tous les paroissiens, heureux d'entendre le dévoué administrateur de la Caisse Nationale d'Economie.

*Communiqué.*

## SECTIONS ET NOMS DES PERCEPTEURS

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Abbotsford	Damase Fréreau	Farnham	Joseph Johnson
Adamsville	Orifuge Audette	Edmundston, N. B.	A. P. Labbie
Alexandria	Arcade Méloche	Ferme Neuve	J. Albert Thinel
Amqui	Henri Blouin	Fort Coulonge	W. H. Gauthier, M.D.
Ancienne Lorette	Pierre Jobin	Fournilville	Mme Art. Bissonnette
Angers	Geo. Chartrand	Fortville	Alp. Laquerre
Acton Vale	Joseph Beaugrand	Fraserville	L. E. A. Parrot, M. D.
Asbestos Mines	Dr Chs Amiot	Garthby	Adjudor Lepage
Arthabaskaville	F. X. Lemieux, N. P.	Gaspé	Elie Bérubé
Ascot Corner		Gentilly	J. Ls Baril
Baker Brook, N. B.	F. X. Cyr	Glen Robertson	Mme J.-L.-M. Ménard
Balmoral	Honoré Diotte	Gracefield	Alex. Lafrenière
Batiscan	F. G. L'Heureux	Granby	H. Paré
Beauceville	Elizé Lemieux	Grand'Anse, N. B.	Frédéric Terriault
Beauharnois	J. M. Marchand	Grand Falls, N. B.	J. B. Powers
Beaupré	Art. Tremblay, N. P.	Grande Rivière	Paul Sibire
Bedford	Jos. Jarest	Grand'Mère	J. C. Ricard, M. D.
Béloeil	J. M. Fontaine	Gronelines	G. T. Hamelin
Berthierville	Th. Gervais, M. D.	Guigues	N. Guidice
Bécancourt	A. A. Leduc	Hammer, Ont.	J.-Bénonie Robert
Black Lake	J. N. Campeau	Ham Nord	Luc Juneau
Blazard Valley, Ont.	Joseph Larocque	Hartwell	H. Lucas
Bonaventure	Martial Gauvreau	Hawkesbury, Ont.	J. D. Landriault
Boucherville	J. A. Demers, M.D.	Hébertville	A. P. Hudon
Bouctouche, N. B.	Georges Michaud	Hébertville Station	Jos. Giguère
Bonfield	L. A. Lévesque	Hébertville Village	Théo. Girard
Bourget, Ont.	A. J. Boudreau	Hemmingford	Orvila Lacasse
Brompton Falls	J. A. Allard, M. D.	Henryville	Arcade Coupal
Buckingham	J. A. R. Lemay	Hochelaga	Wilfrid Desjardins
Cap de la Madeleine	Sévère Rocheleau	Howick	Adrien Beaudin
Cap Santé	J. Q. Fafard	Huberdeau	Rodrigue Latour
Cap St-Ignace	Thos Guimond	Hudson	J. A. Séguin
Carleton	Louis Bujold	Hull	A. I. Telmosse, M. V.
Caraquet	J. C. Cormier	Hull	M. Brodeur
Casselman	J. A. Charlebois	Huntingdon	J. Omer Michaud
Causapsal	Joseph Bouchard	Iberville	J. A. Sylvestre
Cedar Hall	Geo. Paradis	Ile au Calumet	Rév. J. O. Beaudry
Chambly Bassin	H. D. Hébert	Ile-aux-Noix	N. A. Hébert, M.D.
Champlain	Chs B. Hamelin	Ile du Pas	Pierre Dandaneau
Chandler	J. E. Langlois	Ile Perrot	Raoul Daoust
Chapleau	Odilon Beaudry, M. D.	Immaculée-Conception	J. C. Paquin
Charlemagne	Ernest Labelle	Joliette	Romuald Racette
Charlesbourg	J. P. Lefebvre	Jonquière	Chs J. B. Fortin
Charlo, Co. Restigouche, N.B.	D. Lepage	Kingsey Falls	Philippe Pelletier
Chartierville	Evariste Bisson	Kingsey French Village	F. Lebel
Châteauguay	Z. E. Marchand, M. D.	Knowlton	L. L. Ledoux
Chaudière Mill	Eusebe Bégin	Labelle	P. E. Forget
Chicoumfort	J. Ed. Charbonneau, M. D.	L'Acadie	J. Bte Brault
Chicoutimi	A. Bécharde	Lac à la Tortue	J. A. Tremblay
Clair, N. B.	Th. Paillard	Lac au Saumon	Sylvio Roch
Clarence Creek	G. W. Foster	Lachenale	Philius Mathieu
Clarenceville	Oscar St-Jean	Lachine	R. Dubreuil
Coaticook	Hospice Dumont	Lacolle	H. Gaudreau, M. D.
Compton	Bernard Mercier	La DuRantaye	J. H. Furois
Contrecoeur	J. B. Dupuy, N. P.	L'Ange Gardien	J. S. Bourbeau
Cookshire	Arthur Laprise	L'Annonciation	Jos. Boileau
Côteau du Lac	A. Dumesnil	L'Anse aux Gascons	Simon Chapados
Côteau Landing	S. Brunet	L'Avenir	J. P. Charpentier
Côteau Station	Robert Smith	Lanoraie	J. S. Ferland, M.D.
Côte des Neiges	Alph. Boileau	La Baie du Febvre	L. R. Lefebvre
Cummings Bridge	Hector Richer	La Conception	J. O. Bessette
Curran	Rév. Jules Lortie	Lac à la Croix	Adélar Lemay
Dalhousie	Mathias Comeau	Lac aux Écorces	J. A. Lortie
Danville	J. A. Boivin	Lac Baker, N. B.	Alfred M. Nadeau
Daveluyville	Ernest Brière	La Patrie	Majorique Bourret
Deschambault	J. A. P. Lord, M. D.	La Présentation	Jos. Meunier
D'Israël	J. O. Bérubé	Lafontaine	Majorique Beaudin
Dorval	Benj. St-Aubin	Laprairie	Joseph Brisson
Drummondville	Chs Manseau	L'Ascension	N. C. Léonard
Duck Lake	Néon Robert	L'Assomption	H. Prud'homme
Dunham	Nap. Ménard	Laurierville	Nap. Normand
Dupuy Corner, N. B.	Chs D.-Hébert	Lauzon, Co. Lévis	Talm. Lavergne
East Angus	Rév. J. A. R. Plamondon	Lavaltrie	J. O. Martineau
Eastman	Orvila Ledoux	La Visitation	Ernest Proulx

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
Leclercville	J. E. P. Parrot	Repentigny	J. O. Beaudoin
Lemieux Station	Jos. Letendre	Richibouctou	Dr F. J. Bourque
L'Épiphanie	Ludger Mongeau	Rigaud	J. McMillan
Le Précieux Sang	Moïse Gauthier	Rimouski	I. Asselin
Les Cèdres	J. O. Leroux, M. D.	Ripon	A. A. Aubry, M. D.
Leask, Sask.	Léon Robert	Rivière à Pierre	Wilbrod Moisan
Les Ecureuils	Geo. Matte	Rivière Beaudette	F. Langlois
Les Saules, Qué.	H. O. Roy, N. P.	Rivière Joseph	Les Lévesque
L'Islet	Alph. Dion, M. D.	Rivière Ouelle	Jos. Laboissnière
L'Isle Perrot	J. Aimé Daoust	Rivière Trois-Pistoles	Emile Leclerc
L'Isle Verte	C. Eug. Michaud	Robertville, N. B.	Georges Audet
Longueuil	Victor Mainville	Rockland	Rév. W. E. Sormany
L'Original	E. Daoust	Rogersville, N. B.	H. Gauthier
Lorrainville	J. A. Laverdière	Rougemont	Francis J. Poirier
Lotbinière	S. Bernard, N. P.	Roxton Falls	Anthime Arès
Louiseville	M. M. Côté	Roxton Pond	Tél. Beauchemin
Lowell, Mass., E.-U.	Ach. St-Pierre	Sabrevois	H. Monty
Magog	Alp. Girard	Sacré-Coeur	Rév. C. A. Guillet
Manchester, N. H.	J. A. Guay	Sandy Bay	Jos. Emile Bélanger
Maniwaki	Anastase Roy	Sault aux Récollets	Israel Michaud
María	A. J. Babin	Sarsfield	L. Cardinal
Marieville	Chs E. Préfontaine	Shawinigan Falls	Hector Béllise
Masson	G. A. Dugal, M. D.	Sayabec Station	Louis Bertrand
Matane	J. O. Lebel, N. P.	Shédiac	Jos. Pineau
Mille Vaches	Mathilda Emond	Sherrington	Dr A. Sormany
Moncerf	S. Martineau	Sherbrooke	Césaire Gagné
Moncton, N. B.	F. A. Richard, M.D.	Sorel	A. O. Bégin, N. P.
Mont-Carmel	Sylvio St-Onge	South Durham	J. F. R. Latraverse
Montebello	Alb. Papineau	Stoke Centre	E. H. Préfontaine, M.D.
Mont Joli	Jos. Ern. Lavoie, M.D.	Stornoway	L. E. Nadeau
Mont Laurier	Emile Lauzon	Sturgeon Falls, Ont.	F. J. Bédard, M.D.
Montmagny	Réal Layergne	St-Adelph	Rév. L. Bouchier
Moose Creek, Ont.	Adolphe Provost	St-Adolphe Dudswell	J. C. E. Gagné
Nashs Creek	Rév. J. Z. Lambert	St-Adrien d'Irlande	Alphonse Marineau
Napierville	Alex. Richardson	St-Adrien de Ham	Ernest Gagné
Neuville	J. L. Morency	St-Agapit	J. A. Mercier
Nicolet	J. O. Courchesne, N. P.	St-Agathe	Rév. J. A. Lemay
Nominingue	Horn. Lefebvre	St-Aimé	Gaudiose Demers
Normandin	Mlle Angéla Hébert	St-Agathe des Monts	L. A. Dumont
Notre-Dame-de-Grâce	Alf. Décarie	St-Alban, Ont.	Norbert Lamoureux
N.-Dame de Ham	Pierre Toupin	St-Alban	C. D. Godon
N.-D. des Anges	Lionel Matte	St-Alexandre d'Iberville	Jos. Turpin
N.-D. de la Paix	W. Lauzon	St-Alexis d'Avignon	C. I. Douville
N.-D. de Pierreville	H. Fontaine	St-Alexis de Montcalm	J. E. Boivin, N.P.
N.-D. du Bon-Conseil	Aimé Benoit	St-Alexis des Monts	Joseph Arsenault
North Stukely	J. M. Proulx	St-Alexandre de Kam.	Alb. Magan
N.-D.-de-Lourdes	Chs Tourigny	St-Alphonse de Caplain	Alf. Picard
N.-D. du Portage	St-Etienne St-Pierre	St-Alphonse de Chicoutimi	Mlle Herm. Bérubé
N.-D. du Rosaire	Amédée Mercier	et Bagotville	Théod. Lavoie
N.-D. d'Issoudin	J. D. Desrochers	St-Alphonse de Joliette	P.-E. Tremblay
N.-D. de la Salette	Régis Boileau	St-Ambroise de Kildare	T. Gaudet
N.-D. du Lac	C. F. Beaulieu, N. P.	St-Anaclet	J. F. Goyet
N.-D. du Laus	Hermine St-Louis	St-Anastasia	Zabulon Côté
N.-D. du Mont-Carmel	Alph. Cossette	St-André Avellin	J. Frank Bisson
N.-D. de Richelieu	Oslas Tétréault	St-André d'Argenteuil	J. M. Robert
N.-D. de Stanbridge	Rodolphe Bédard	St-André de Kamouraska	T. Raymond
Oka	Adolphe Chéné	St-Angele de Laval	Arm. Martin
Ormstown	L. A. Rousseau, N. P.	St-Angele de Monnoir	J. Ed. Coulombe
Papineauville	Olivier Clément	St-Anicet	A. Ménard
Paquetville	Jos. Fortin	St-Anne de la Pérade	Eusèbe Genier
Parisville	Em. Paris	St-Anne de la Pocat.	Emile Trudel
Pasnébiac	J. Emile Lévesque	St-Anne de Madawaska, N. B.	Les A. Dupuis, N.P.
Péribonka	J. D. Boisvert	St-André de Madawaska, N. B.	E. Martin
Petit Rocher, N. B.	Théodule Ray	St-Anges, Co. Beauce	Rév. Eloi Martin
Plantagenet	Wilf. Desjardins	St-Anne-des-Plaines	Agénor St-Hilaire
Pike River	Narcisse Blodéau	St-Anne de Prescott	Joseph Alary
Plaisance	Joséphat Guindon	St-Ansele de Stukely	Rév. Jos. Coderre
Plessisville	L. H. Grenier	St-Anselme	Wilfrid Poulin
Pointe aux Trembles	Gustave Cormier	St-Antoine, Riv. R.	J. Ed. Migneault
Pointe Claire	G. D. Parent	St-Antoine Abbé	A. Désaulniers, N.P.
Pointe du Lac	Ovila Dugré	St-Antoine de Tilly	Jussier
Pointe Gatineau	O. Robitaille	St-Antoin	Phil. Normand
Pont Maskinongé	Eug. Paquin	St-Apollinaire	Alex. April
Pont Rouge	Rév. J. P. Cry	St-Armand	Jos. Croteau
Port Daniel	Salomon Germain	St-Arsène	J. H. Brault
Portneuf	Ph. Lafrance	St-Aubert, Co. L'Islet	Naz. Lebel
Priceville	P. Lamontagne	St-Augustin	Alfred Robichaud
Québec	D. Choinière		J. E. Rochon
Racine	Rév. Art. Richard		
Rawdon			

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Augustin . . . . .	E. D. Descarreaux, M. D.	St-Etienne de Beauharnois . . . . .	Zénon Nadon
St-Barnabé . . . . .	Jaddus Ethler	St-Etienne de Lauzon . . . . .	Cal. Bolduc
St-Barnabé . . . . .	A. A. Gélinas, N. P.	St-Etienne-des-Grès . . . . .	Ferd. Millette
St-Barthélemi . . . . .	Avila Rouleau	St-Eugène, Co. L'Islet . . . . .	Alb. Deschênes
St-Basile de Portneuf . . . . .	Gédon Matte	St-Eugène de Grantham . . . . .	F. H. Lafleur
St-Basile le Grand . . . . .	Malo Lapalme	St-Eugène de Prescott, Ont. . . . .	J. Aimé Laframboise
St-Basile, N. B. . . . .	L. A. Soucy	St-Eulalie d'Aston . . . . .	Azade Poirier
St-Béatrice . . . . .	Jos. Brisson	St-Euphémie . . . . .	Donat Proulx
St-Benoit, Beauce . . . . .	P. Z. Cloutier	St-Eugène de Grantham . . . . .	Adél. Forest
St-Benoit, Co. Deux-Montagnes . . . . .	Dr Joseph Pagé	St-Eustache . . . . .	J. Ls Pрудhomme
St-Bernard de Lacolle . . . . .	Victor Girard	St-Evariste . . . . .	Jean Boutin
St-Blaise . . . . .	Tancrède Morin	St-Fabien . . . . .	J. O. Bélanger
St-Blainville . . . . .	Alp. Duchesne	St-Fabustin . . . . .	R. Brunet
St-Bonaventure . . . . .	Ernest Lemaire	St-Félicien . . . . .	Nérée Perron
St-Boniface . . . . .	J. G. Gélinas, M. D.	St-Félix de Valois . . . . .	Th. Hénault
St-Brigide . . . . .	J. R. B. Langevin, N. P.	St-Ferdinand Hal. . . . .	L. A. Paradis, N. P.
St-Brigide des Saults . . . . .	J. A. Jutras	St-Ferréol . . . . .	L. A. Gagnon
St-Bruno de Chambly . . . . .	J. A. Geoffrion	St-Flavien . . . . .	Dr E. Larue
St-Calixte de Kil. . . . .	Méd. Duval	St-Flore . . . . .	J. H. Désaulniers
St-Canut . . . . .	Wilfrid Gratton	St-Fortunat de Wolfe . . . . .	Johnny Laprise
St-Catherine de Hatley . . . . .	Jos. Gingras	St-François de Madawaska, N. B. . . . .	N. B.
St-Catherine de Portneuf . . . . .	Zoel Drolet	St-François, Montmagny . . . . .	Louis Pelletier
St-Casimir de Portneuf . . . . .	J. Azarias Tessier	St-Frs du Lac . . . . .	Omer Bilodeau
St-Cajetan d'Armagh . . . . .	Cléo. Boivin	St-Frs-Xavier de Brompton . . . . .	A. Desmarais
St-Camille de Wolfe . . . . .	Donat Manseau	St-Frs-Xavier, Riv. du Loup . . . . .	Jos. L'Abbé
St-Cécile de Lévrard . . . . .	Ed. Carignan	St-Gabriel . . . . .	René Rinfret
St-Cécile de M. . . . .	Jér. Brazeau, fils	St-Gabriel de Bouchette . . . . .	Auguste Caron
St-Cécile de Milton . . . . .	Horm. Chaput	St-Gabriel de Brandon . . . . .	Alp. Leduc
St-Cécile de Whitton . . . . .	Ls Audet	St-Gabriel de Stratford . . . . .	Ls Jacques
St-Cécile du Bic . . . . .	Isidore Michaud	St-Gédéon . . . . .	H. Rivard
St-Célestin . . . . .	Théo. Beauchesne	St-Généviève . . . . .	J. L. F. Rousseau
St-Césaire . . . . .	Henri Grisé	St-Généviève de Batisson . . . . .	D. Ladouceur, M. D.
St-Charles Caplan . . . . .	Edmond Brinck	St-Georges de Beauce . . . . .	F. W. Germain
St-Chs de Bellechasse . . . . .	P. J. Ruel, N. P.	St-Georges de Windsor . . . . .	Corinne Poulin
St-Charles . . . . .	Armand Duvernay	St-Gérard . . . . .	Georges Petit
St-Christine d'Acton . . . . .	Arthur Bonneau	St-Gérard Magella . . . . .	Rév. E. J. B. Janelle
St-Christine de Portn. . . . .	Godf. Lavallée	St-Germaine . . . . .	Alfred Boivin
St-Chrysostôme . . . . .	Elzéar Foisy	St-Germain . . . . .	J. L. F. Chabot
St-Claire . . . . .	P. Q. Rouleau	St-Germain de Grantham . . . . .	Cyprien Roy
St-Claude . . . . .	Auguste Bourbeau	St-Gertrude . . . . .	L. N. Côtinoy
St-Clet . . . . .	Victor Laframboise	St-Gervais . . . . .	L. J. Désilets
St-Clément . . . . .	Marcellin April	St-Godefroy . . . . .	J. O. Goulet
St-Cléophas . . . . .	J. A. Martineau	St-Grégoire d'Ib. . . . .	Clément Parise
St-Clotilde . . . . .	Pierre Primeau	St-Grégoire de Nicolet . . . . .	E. S. Lalanne
St-Clotilde . . . . .	Dolphis Laplante	St-Gilbert . . . . .	B. Rouleau
St-Côme . . . . .	Ls Gauthier	St-Guillaume . . . . .	B. Giraud
St-Côme de Beauce . . . . .	J. A. Polliquin, M.D.	St-Hélène de Bagot . . . . .	Jos. Desrosiers, N. P.
St-Constant . . . . .	Narc. Longtin	St-Hélène de Chester . . . . .	V. Ls Collet
St-Croix . . . . .	J. H. Laroche	St-Hélène de Kam. . . . .	D. Pepin
St-Cunégonde . . . . .	Joseph Labelle	St-Henri de Lévis . . . . .	M. Chénard
St-Cuthbert . . . . .	L. P. H. Roberge, N. P.	St-Henri de Mascouche . . . . .	Alex. Vallières
St-Cyprien . . . . .	Léonce Dumond	St-Henri de Montréal . . . . .	J. I. Leblanc
St-Cyrille de L'Islet . . . . .	Nap. Allaire	St-Hermas . . . . .	L. A. Picard
St-Cyrille de Wend. . . . .	Herman Champagne	St-Herménégilde . . . . .	Alcide Cadieux
St-Damase . . . . .	Nap. Beauregard	St-Honoré de B. . . . .	T. S. Belouin
St-Damase, Co. Matane . . . . .	Aurèle Lepage	St-Hilaire . . . . .	Alcide Campeau
St-Damase des Aulnaies . . . . .	Victor Label	St-Hilaire, N. B. . . . .	L. G. E. Goulet
St-Damien . . . . .	H. Beaulieu	St-Hubert . . . . .	Alfred Albert
St-David . . . . .	J. W. Paquin, M.D.	St-Hubert de Témisc. . . . .	Hubert Robert
St-Denis . . . . .	L. O. Dauray, N. P.	St-Hugues . . . . .	J. E. Perrault, M.D.
St-Didace . . . . .	S. Barette	St-Hyacinthe . . . . .	Amédée Lapalme
St-Dominique . . . . .	Jos. Laflamme	St-Hypolite de K. . . . .	Alb. Jodoin
St-Donat . . . . .	Philadelphie Bérubé	St-Ignace du Lac . . . . .	B. Gohier
St-Dorothee . . . . .	Florido Lecavalier	St-Ignace, Nth Stanbridge . . . . .	Rév. A. G. Racette
St-Edouard de Lothière . . . . .	Xavier Lemay	St-Isidore . . . . .	E. N. Bonneau
St-Edouard de Nap. . . . .	R. Robillard	St-Isidore de Dorchester . . . . .	Aimé Lantôt
St-Edwidge-de-Clifton . . . . .	P. J. Paquin	St-Isidore de Prescott . . . . .	Jos. Turgeon
St-Elizabeth . . . . .	Jos. Gadoury, N. P.	St-Jacques de l'Achigan . . . . .	Philias Thibault
St-Elizabeth de Warwick . . . . .	Rv. J. E. Lemire	St-Jacques des Piles . . . . .	Mag. Granger, N. P.
St-Eloi . . . . .	Eug. Godbout	St-Jacques, N. B. . . . .	Moise Masson
St-Elphège . . . . .	J. Art. Lemire	St-Jacques le Mineur . . . . .	Joseph Bérubé
St-Elzéar . . . . .	C. Prévost	St-Janvier . . . . .	B. Guérin-Lafontaine
St-Elzéar de Beauce . . . . .	Apollinaire Drouin	St-Jean-Bte de Mtl . . . . .	H. A. Valliquette
St-Emile de Suffolk . . . . .	Elle Milard	St-Jean-Bte de Rouville . . . . .	J. A. Boucher
St-Emélie de l'Energie . . . . .	J. Bte Desrosiers	St-Jean L'Evangeliste . . . . .	E. Désautel
St-Ephrem . . . . .	Dr R. Beauchesne	St-Jean Port-Joli . . . . .	Geo. Frénette
St-Epiphané . . . . .	Aug. Breton	St-Jean . . . . .	F.-X. Denis, N. P.
St-Esprit . . . . .	J. F. Daniel, N.P.		Louis Mayrand

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Jean de Dieu	Florent Rioux
St-Jean des Chaillons	Aug. Leboeuf, M. D.
St-Jean de Matha	Jos. Robillard
St-Jean des Piles	P. Beaulac
St-Jean d'Orléans	Emile Chabot
St-Joseph d'Orléans	Léon Lachaine
St-Joseph du Lac	Edmond Lacroix
St-Joseph de Sorel	J. A. Desorcy
St-Joseph, N. B.	J. A. Gaudet, M. D.
St-Jovite	Jos. Charbonneau
St-Jérôme	F. X. St-Michel, fils
St-Joachim de Courval	Eug. Turcotte
St-Joachim de Shefford	Honoré Daigle
St-Jude	Jos. Lamoureux
St-Julie	Exurie Provost
St-Julienne	Jos. Sylvestre
St-Justin	J. R. H. Bernier
St-Justine de Newton	Nap. Bédard
St-Lambert	Yvon Achim
St-Laurent	C. S. Tassé, N. P.
St-Laurent, Ile d'Orléans	J. A. Turgeon
St-Lazare	Ephrem Audet
St-Lazare de Vaudreuil	Nap. Girardeau
St-Léon	Henri Martin
St-Léonard d'Aston	E. Poirier
St-Léonard de Portneuf	Eug. Leclerc
St-Léonard, N. B.	L. J. Violette, M. D.
St-Léonard Port Maurice et Côte St-Michel	Gustave Pepin
St-Louis de Gonzague	Jos. Pilon
St-Louis de Kent, N. B.	Aug. Bordage
St-Louis de Pintendre	Rév. L. H. Carrier
St-Louis du Ha! Ha!	P. N. Ferron, M. D.
St-Liboire	H. G. Chabot
St-Liguori	J. A. Melançon, M. D.
St-Lin des Laurentides	Sam. Goulet
St-Louise	F. D. Lévesque
St-Louis de G.	P. Dansereau, M. D.
St-Ls de Bonsecours	R. Archambault
St-Ls de France	Ulric de Montigny
St-Luc	Nap. Courville
St-Luc de Vincennes	Edouard L'Heureux
St-Ludger	L. M. Veilleux, N. P.
St-Madeleine	Jos. Jodoin
St-Majorique	Omer Rivard
St-Malo d'Auckland	David Langlois
St-Marc de Portneuf	S. Paquin
St-Marc de Verchères	J. O. Noël
St-Marcel	J. P. Goyette
St-Marcin de Routhier, Ont.	Rév. J. Alp. Sénécal
St-Marguerite de Dorch.	A. Deblois
St-Marguerite, Las Masson	J. J. Desjardins
St-Marie de Beauce	Ferd. Pepin
St-Marie de Blanford	Adélar Mallhot
St-Martin de Beauce	Cléophas Toulouse
St-Martin de Lavale	Rév. J. A. Froment
St-Martine de Courcelles	N. D. Gonther
St-Martine	Orphéda Bédard
St-Mathias	Alfred Morier
St-Mathieu, Co. St-Maurice	J. L. Auger
St-Mathieu	Joseph Audet
St-Maurice	P. Rhéault
St-Mélanie	Arcade Brault
St-Méthode d'Adstock	N. Dubreuil
St-Michel Archange	M. Cupal, N. P.
St-Michel de Bellechasse	Zéphirin Gagnon
St-Michel, N. B.	Nap. Dumas
St-Marie Salomée	Jos. Bourgeois
St-Michel des Saints	Léandre Ménard
St-Moise	J. W. Bégin
Section St-Michel d'Yamaska, MM. E. Parenteau, président; S. Lauzière, 1er vice-président; P. Pelletier, 2me vice-président; J. St-Germain, commandant; Alp. Béland, secrétaire-trésorier et percepteur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre.	Dam. Léonard
St-Monique	Chs Milot

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Narcisse	J. A. Cloutier
St-Narcisse de Lotbinière	D. Kironac
St-Nazaire	J. A. Sicotte
St-Nazaire	Rév. Jos. Rochette
St-Nérée	Arthur Roy
St-Nicolas	Odina Plante
St-Norbert d'Arthabaska	Nestor René
St-Norbert de Berthier	Arthur Roch
St-Octave	Ernest Belzille
St-Octave de Lotb.	Octave Poitras
St-Odilon	Ths J. Doyon
St-Omer	Edm. Allard
St-Onésime	Amédée Ouellet
St-Ours	Arthur Proulx
St-Pacôme	Th. W. Michaud, M. D.
St-Patrice Beauvillage	Michel Allen
St-Pascal	B. M. Deschènes, M. D.
St-Paschal Baylon	Wilfrid Ouellette
St-Paul de Chester	Geo. Rouleau
St-Paulin	Sim. Guimond
St-Paul de Joliette	J. V. Venne
St-Paul de Montmagny	Eug. Gourgue
St-Paul l'Ermite	Omer Séguin
St-Perpétue	P. O. Roy
St-Philippe d'Argenteuil	Jos. Laframboise
St-Philippe de Laprairie	Z. Lefebvre
St-Philippe de Néri, Ouest	Mme E. Lebrun
St-Philomène	J.-Bte D'Amour
St-Pie de Bagot	Ep. St-Pierre, N. P.
St-Pie de Guire	R. Généreux
St-Pierre Baptiste	Joseph Drolet
St-Pierre de Broughton	Pierre Marcotte
St-Pierre les Bequets	L. B. O. Beauchemin
St-Pierre, Montmagny	Mme C. Bélanger
St-Pierre	P. S. Chaput
St-Placide	Z. N. Raymond, N. P.
St-Polycarpe	J.-E. Guenette
St-Prime, Lac St-Jean	Ev. Lamy
St-Prosper de Dorch.	J. A. Tardif, N. P.
St-Prosper	F. X. Massicotte, M. D.
St-Raphaël	Théo. Bernard
St-Raymond	Arthur Paquet
St-Rédempteur	E. Quesnel
St-Rémi	M. Cupal, N. P.
St-Rémi de Tingwick	P. Potvin
St-Rémi, Lac au Sable	Bruno Charest
St-Rémi d'Amherst	D. Thomas
St-Robert	J. H. Dupré
St-Roch	Ev. Marcotte
St-Romain	Jos. F. Moore
St-Romuald	Jos. Geo. Roberge
St-Roch des Aulnais	Chs Maurais
St-Roch de l'Achigan	Ulric Taillon
St-Roch de Québec	J. E. Plamondon
St-Rosaire	Frs-Xav. Fortier
St-Rosalie	Isaie Desmarais
St-Rose	J. A. Joly
St-Rose de Lima	Victor Désy
St-Sabine	Mme A. Bessette
St-Samuel	Ludger Caron
St-Sauveur de Québec	J. Léop. Poirier
St-Sauveur des Monts	Charles Aubry
St-Scholastique	Ls Gratton
St-Sébastien	P. Lecompte
St-Sébastien d'Aylmer	B. Bernier
St-Sévère	J. Ovide Héroux
St-Séverin	J. Dolard Bordeleau
St-Simon	J. A. Beauchamp
St-Sixte	Narc. Boivin
St-Sophie de Terrebonne	Ph. Marchand
St-Sophie de Lévrard	Ths Barabé
St-Sophie de Mégantic	Alf. Beaudoin
St-Stanislas	L. E. Germain, N. P.
St-Stanislas de Kostka	Ths Durnin
St-Sulpice	Wilf. Robitaille
St-Sylvere	J. L. Janelle
St-Télesphore	Oscar Bourgon
St-Thécle	David Leblanc
St-Thérèse	Ferdinand Roux

Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des percepteurs.
St-Théodose	Adonias Labonté	Sutton	Hector Lebeau
St-Théodore d'Acton	Léon Jodoin	Sweetsburg	E. Alf. Boisvert
St-Théodore de Chertsey	Joseph Dupuis	Terrebonne et St-Frs de Sales	U. Poitras
St-Théophile du Lac	Ern. L'Heureux	Thetford Mines	J. A. Campeau
St-Ths de Joliette	J. L. A. Masse, M. D.	Tingwick	Fernand Bourbeau
St-Thomas d'Aquin	Nap. Daignault	Trois-Pistoles	Hervé Rousseau, N. P.
St-Ths de Pierreville	Henri Niquet	Trois-Rivières	L. P. Guillet, avocat
St-Thuribe	J. P. Guertin	Thurso	G. Gagnon
St-Timothée, Co. Champlain	O. Trépanier	Upton	P. Fafard, N. P.
St-Timothée	J. D. S. Tremblay, N. P.	Valcourt	Jos. Dupaul
St-Thomas d'Alfred	Maxime Thivierge	Vall.yfield	L. J. Boyer, N. P.
St-Tite	N. L. Auger, M. D.	Varennes	Josephat Lafrance
St-Tite des Caps	Rév. Art. Lacasse	Vankleek Hill	Alb. Blanchard
St-Ubal	H. E. Soulard, N. P.	Vaucluse	Jos. Lafortune
St-Utric, Riv. Blanche	F.-X. Trépanier, M. D.	Vaudreuil	A. C. Denis, M. D.
St-Ursule	Arthur Barrette	Verner, Ont.	O. Robert
St-Ursule	Edouard Paquin	Wendover	Johnny Perrault
St-Valentin (Scotsville)	S. Bouchard	Verchère	J. A. Geoffrion, N. P.
St-Valère	Joseph Trudel	Victoriaville	Joseph Leblanc
St-Valérien	Eug. Labrèche, N. P.	Ville Emard	MM. Prieur et Cantin
St-Valérien	Léon Hudon	Ville-Marie	Aug. J. Aubin, M. D.
St-Victor d'Alfred	Aristide Gareau	Warwick	J. A. Martel
St-Victoire	Jos. Desjardins, M. D.	Waterloo	L. J. Jodoin, N. P.
St-Victor de Tring	Joseph Veilleux	Weedon	J. P. C. Lemieux, M. D.
St-Vincent de Paul	Camille Hogue	Wotton	Z. Béllisle
St-Vital de Lambton	Oct. Godbout	West Shefford	Alf. Matte
St-Wenceslas	Antoni Godin	West Wickham	J. G. Tétreault
St-Zacharie	J. E. Dulac	Windsor Mills	J. A. Drouin
St-Zéphirin	D. Lemaire	Yamachiche	Fortunat Côté
St-Zotique	E. N. Pilon		

## TABLEAU D'HONNEUR DES ORGANISATEURS PERMANENTS

Inscriptions du mois de nov. 1914

1. Téléspore Tessier.
2. Ludger Corriveau.
3. Isaïe Bourgault.
4. R. Choquet.
5. Victor Laframboise.
6. L. G. Gelly.
7. Ferdinand Talbot.
8. J. F. Côté.
9. J. E. Patenaude.
10. Désiré Buisson.
11. Alexis Côté.
12. A. Beuparlant.
13. Napoléon Milette.
14. W. Laurence.
15. J. Léopold Poirier.
16. I. Michaud.
17. H. Niquet.

Moyenne par semaine pour l'année.

1. R. Choquet.
2. Téléspore Tessier.
3. J. G. Gelly.
4. Ludger Corriveau.
5. Alexis Côté.
6. H. Niquet.
7. Ferdinand Talbot.
8. Victor Laframboise.
9. J. F. Côté.
10. A. Beuparlant.
11. Isaïe Bourgault.
12. Napoléon Milette.
13. J. Léopold Poirier.
14. I. Michaud.
15. J. E. Patenaude.
16. Désiré Buisson.
17. W. Laurence.

J. A. DUBÉ,

*Contrôleur du recrutement.*

# Banque d'Hochelega

1874—1914

Capital autorisé . . . \$4,000,000.00 — Capital payé . . . \$ 4,000,000.00  
Fonds de Réserve . . . \$3,625,000.00 — Total de l'Actif, au-delà de \$32,000,000.00

Directeurs : J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr., E. H. Lemay, Ecr., A. A. Larocque, A. W. Bonner, Ecr., Hon. J. M. Wilson.

Beaudry Leman, Gérant-Général; F. G. Leduc, Gérant; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant; Yvon Lamarre, Inspecteur.

Bureau Principal . . . 95, rue Saint-Jacques, Montréal.

## AUTRES SUCCURSALES AU CANADA

Apple Hill, Ont., Beauharnois, Qué., Berthierville, Qué., Bordeaux, Qué., (Co. Hochelega), Cartierville, Qué., Casselman, Ont., Charette Mills, Qué., Chambly, Qué., Edmonton, Alta., Farnham, Qué., Fournier, Ont., Granby, Qué., Gravelbourg, Sask., Hawkesbury, Ont., Joliette, Qué., Lachine, Qué., Laprairie, Qué., L'Assomption, Qué., Lanoraie, Qué. (Co. Berthier), Longueuil, Qué., L'Orignal, Ont., Louiseville, Qué., Mariville, Qué., Maxville, Ont., Mont Laurier, Qué., N.-Dame des Victoires, Qué. (Pte aux Trembles), Qué., Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué., Pointe-aux-Trembles, Qué., Pointe-Claire, Qué., Pont de Maskinongé, Qué. (Co. Maskinongé), Prince Albert, Sask., Québec, Qué., Québec, rue Saint-Jean, Qué., Russell, Ont., St-Albert, Alta., St-Boniface, Man., Ste-Claire, Qué. (Co. Dorchester), St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier), St-Elzéar de La-

val, Qué., Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier), Ste-Geneviève de Batiscan, Qué., St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse), St-Ignace de Loyola, Qué., St-Jacques l'Acadigian, Qué., St-Jérôme, Qué., Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm), St-Justin, Qué., (Co. Montcalm), Ste-Justine de Newton, Qué., St-Lambert, Qué., St-Laurent, Qué., St-Léon, Qué., St-Martin, Qué., St-Paul Abottsford, Qué., St-Paul l'Ermite, Qué., St-Paul des Métis, Alta., St-Pie de Bagot, Qué., St-Pierre, Man., St-Philippe de Laprairie, Qué., Ste-Prudentienne (Co. Shefford), St-Rémi, Qué., St-Roch de Québec, Qué., St-Simon de Bagot, Qué., Ste-Thècle, Qué., St-Valérien, Qué., St-Vincent de Paul, Qué. (Co. Laval), Sherbrooke, Qué., Sorel, Qué., Tétraultville, Qué., Trois-Rivières, Qué., Valleyfield, Qué., Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$2,000,000.00

Capital payé et surplus au 31 décembre 1913 \$1,637,873.49

Siège central : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal, Canada

### CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin Ltée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
Vice-Présidents : M. W. F. Carsley, Capitaliste, Tancredé Bienvenu, Administrateur, Lake of the Woods Milling Co.  
Hon. L. Beaubien, Ex-Ministre de l'Agriculture  
M. G. M. Bosworth, vice-président "Canadian Pacific Railway Co."  
M. Alphonse Racine, de la maison Alphonse Racine Ltée, Marchands en gros, Montréal.  
M. L. J. O. Beauchemin, propriétaire de la Librairie Beauchemin Limitée.  
M. Tancredé Bienvenu, Directeur-gérant.

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne. Intérêt alloué 3% sur dépôts d'épargne.

**Correspondants Étrangers :** ETATS-UNIS — New York : Metropolitan Bank, National Bank of Commerce, Citizens Central National Bank. Boston : National Bank of the Republic. Buffalo : Central National Bank. Chicago : Continental National Bank. ANGLETERRE : The Capital and Counties Bank. FRANCE : Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris. ALLEMAGNE : Deutsche Bank. AUTRICHE : Kais, Koan, Priv. Oesterreichische Laenderbank. ITALIE : Banca Commerciale Italiana.

L'Association Saint-Jean-Baptiste fait des affaires de banque avec cette institution.

### BUREAU DE CONTROLE

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :  
Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.  
M. Martial Chevalier, Directeur-gérant Crédit Foncier Franco-Canadien.  
Dr E.P. Lachapelle, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

67 bureaux dans les Provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

# RENTIER DANS VINGT ANS !

Il suffit de verser 25 sous par mois pour s'assurer une rente viagère.

L'occasion en est offerte aux hommes, femmes et enfants de tout âge.

PAS D'EXAMEN MEDICAL.

## LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

(Assujettie à la surveillance de l'État)

MONUMENT NATIONAL : 296, Boulevard Saint-Laurent

MONTREAL.

50,000 SOCIETAIRES

650 SECTIONS ET BUREAUX DE PERCEPTION

CAPITAL ACCUMULE : \$1,000,000.00

Ce capital est placé en valeurs de 1er ordre, de 5 à 8 pour cent.

La "Caisse Nationale", la plus ancienne et la plus puissante société de prévoyance du pays, a pour objet d'habituer le peuple à l'économie. Qui ne peut épargner un sou par jour ? Cela suffit à vous assurer, au bout de vingt ans, une pension viagère substantielle.

### La Caisse de Remboursement

Complément de la "Caisse Nationale d'Economie", elle assure le remboursement aux héritiers des sociétaires décédés avant vingt ans de sociétariat.

Tous renseignements fournis sur demande.

On demande des agents pour le recrutement et la perception dans toute la province.

ARTHUR GAGNON,

*Administrateur.*